

VALERIE DUCROT

Directrice exécutive du Global Gas Centre

Olivier Appert, président de France Brevets, conseiller scientifique du Centre énergie et climat de l'Ifri, ancien président du Conseil français de l'énergie

D'accord. Il ne nous reste plus que sept minutes. Valérie Ducrot a des commentaires sur ce que nous avons entendu et le message clé.

Valérie Ducrot

Je veux faire suite à ce que vous avez dit tous les deux. Tout d'abord, Narendra, je suis entièrement d'accord avec vous. Nous sommes trop centrés sur l'Europe. Certes, nous parlons de l'Europe. Nous pensons que la guerre en Ukraine est une guerre très importante mais, en dehors de l'Europe, on a un point de vue complètement différent et je soutiens pleinement ce que vous avez dit. Je passe une grande partie de mon temps en Asie et c'est vrai que le débat est complètement différent.

Je voudrais vous dire la chose suivante. Il est important d'utiliser ce dont nous disposons aujourd'hui, notamment en Asie. L'Inde est un État membre de la Commission économique des Nations Unies pour l'Asie-Pacifique. Il y a trois semaines, j'y étais. J'ai suivi toute la semaine et, je suis désolée de le dire, mais l'Inde était complètement absente. C'est vraiment l'endroit qu'il faut utiliser si l'on veut élever la voix.

Ce que vous avez dit du point de vue du Sud global est absolument vrai. Cependant, il n'y avait que la Chine, qui sait hausser la voix, les pays d'Asie du Sud-Est, mais le débat que nous avons là est très important. Nous devons utiliser ce que nous avons et nous devons être présents.

C'est la même chose pour l'Union européenne. Nous sommes centrés sur l'Union européenne mais, en dehors de l'Union européenne, personne ne suit ce qui se passe.

Juste pour revenir sur ce que vous avez dit à propos du nucléaire. Cela n'est jamais mentionné à l'ONU, absolument jamais. Je suis payée par les compagnies gazières parce que je suis directrice du Global Gas Centre, mais je me bats pour défendre le nucléaire, je me bats pour défendre les gaz renouvelables. Il ne s'agit pas uniquement d'énergies renouvelables. On ne parle que d'énergies renouvelables à l'ONU, à la COP, etc., et c'est une catastrophe pour le Sud. C'est un désastre, comme vous l'avez mentionné ici, même pour les citoyens du nord ou de l'Occident, peu importe comment vous voulez l'appeler, et c'est un désastre complet. Cependant, nous devons être là. Il faut occuper le terrain.

J'étais présente à cette conférence à l'ONU et j'ai seulement été soutenue par la Fédération de Russie et l'Asie centrale pour qu'on ait un paragraphe sur le gaz naturel et son rôle dans la transition énergétique. Les États membres doivent être présents et défendre des idées, car être uniquement présents à Bruxelles ne suffit pas. Je vous le dis, ce n'est pas suffisant du tout. C'est ce que nous voyons partout.



S'il vous plaît, encouragez tous vos États membres à élever la voix et à utiliser les institutions multilatérales dont nous disposons. C'est tellement important.

Olivier Appert

Merci pour ces commentaires très forts.